Alliances & Missions Médicales

AMM News 111 – décembre 2018

Jean-Philippe et Manuela, sages-femmes, en mission au dispensaire Padre Pio

Rappel : **Jean-Philippe et Manuela Lambert**, sages-femmes à Thonon sont partis avec leurs 3 enfants (Noé 8 ans, Joshua 5 ans et Yanaël 3 ans) pour une longue mission de 18 mois au **dispensaire Padre Pio** à Antamponjina (banlieue de Fianarantsoa)… un magnifique dispensaire que nous avons construit et financé il y a 10 ans. **Jean-Philippe et Manuela** ont le statut de VSI (Volontaire Solidarité Internationale) par le biais de la **DCC (Délégation Catholique pour la Coopération)**

Voici leur **11ème compte-rendu**

Après un mois d'absence (*retour en France suite au décès du père de Manuela*), nous voilà de retour à Mada ; arrivés à **Fianarantsoa** le 2 décembre, nous sommes bien fatigués du voyage.

A notre retour au **dispensaire Padre Pio**, nous avons constaté que plusieurs projets n'avaient pas été bien suivis. Tout d'abord concernant le programme de nutrition supplémentaire par la **Koba Aina**, il a vivoté notamment à cause de la porte du coffre-fort restée bloquée le surlendemain de notre départ (dans lequel l'argent pour l'achat de Koba Aina était prévu). Par conséquent, ils payaient pour quelques jours de la Koba Aina et en ont manqué plusieurs fois. Dommage, qu'ils n'aient pas eu l'initiative de réparer le coffre ce que j'ai fait en arrivant en 5 minutes !

Concernant la présence du **Dr Joël,** médecin et directeur médical du dispensaire, il a été de nombreuses fois absent car il a dû remplacer un collègue en arrêt à l'hôpital (où il travaille comme fonctionnaire) durant ce mois de novembre. Au lieu d'une garde tous les cinq jours, il a eu une garde tous les trois jours. Dès que le médecin est absent, les patients font demi-tour. Il est également le directeur des soins et il ne peut surveiller correctement le personnel médical quand il n'est pas présent.

Concernant les réunions hebdomadaires nécessaires pour s'ajuster, régler collectivement les problèmes, parler des projets à venir, améliorer nos pratiques, faire des formations au personnel, elles n'ont tout simplement pas eu lieu. Nous avons remis cela en place à notre retour et les problèmes s'étaient accumulés. D'après le médecin, il a paré « au plus urgent » en réalisant les consultations médicales mais n'a pas animé les réunions par manque de temps et par fatigue.

Ce que nous avons pu constater, c'est que tous les salaires ont été payés intégralement encore une fois ce mois-ci, preuve que la santé économique du dispensaire va bien. Il reste une facture de médicaments… le dispensaire pourra la régler sans difficulté.

Il faut dire que les dons apportés par **Ophélia** sont une aide précieuse pour que notre future commande (mensuelle) soit moins importante ce mois-ci.

C'est maintenant le temps pour nous de dire au revoir aux différents partenaires, aux amis et d'expliquer à Ophélia tous les documents rédigés et les projets à suivre en notre absence.

Nous sommes vraiment heureux de sa venue. Elle a de bonnes idées, comprend vite l'organisation et n'a visiblement pas peur de prendre la suite.

Depuis notre retour, Manuela a déjà animé deux réunions auprès de partenaires, notamment en accueillant au dispensaire la **fondation Mérieux** pour une **formation hygiène**.

On vous racontera tout cela plus en détail dans notre dernier compte-rendu qui sera l'heure du bilan de l'année.

Enfin, nous arrivons à un constat sévère concernant le **Père Cyrille**, directeur du dispensaire : nous avons relevé plusieurs fautes graves durant notre absence et plus généralement pendant toute cette année. Nous en avons déjà discuté avec **Mgr Fulgence Rabemahafaly**, archevêque de Fianarantsoa. Nous devons maintenant en référer au provincial des capucins, congrégation dont fait partie le P. Cyrille ; nous le ferons à la fin du mois, juste avant notre départ de Tana.

Manuela et Jean-Philippe

jeanphi.lambert@gmail.com
manuelalambert0807@gmail.com

leur blog
http://les-chicouf-a-mada.blogspot.fr/

Ophélia Métais, infirmière, en mission à Madagascar

*Rappel : **Ophélia** est partie pour une mission de 6 mois, d'abord pour aider pendant 3 ou 4 semaines **Sr Françoise**, directrice du dispensaire des **Sœurs de Fatima** à **Ambolotara** près d'Antsirabé ; ensuite pour rejoindre **Jean-Philippe et Manuela** au **dispensaire Padre Pio**.*
Elle les aidera dans les nombreuses activités qu'ils ont lancées pour redynamiser le dispensaire.
*Ensuite elle fera le passage de témoin entre les 2 familles : celle de **Jean-Philippe et Manuela** qui partent fin décembre et celle de **Philippe et Anne** qui arrive un mois après.*

Sr Françoise est revenue de ses obligations religieuses le 2 novembre. Nous avons effectué ensemble des changements dans le dispensaire que je lui ai soumis, en commençant par la pharmacie. Je suis arrivé à la convaincre de jeter de nombreux médicaments périmés et de les remplacer par les médicaments que j'avais apportés ; il s'agit de médicaments donnés par des pharmacies proches de mon domicile ; j'en profite pour les remercier.

Nous avons aussi classé les médicaments par catégorie (antidouleur, antibiotique, etc), car tout était mélangé, on ne pouvait pas s'y retrouver. Mais il manquait certains médicaments essentiels dont des médicaments pédiatriques. Nous avons donc racheté des médicaments, financés par les dons que j'ai reçus via AMM pour ma mission… un grand merci à tous ces donateurs !
La pharmacie est maintenant propre (car il y avait aussi beaucoup de poussière), rangée, et suffisante en médicaments pour soigner les patients correctement.

Nous avons revu ensemble la grille des tarifs de la maternité-dispensaire, et les objectifs à atteindre tous les mois pour pouvoir au moins payer les salaires. Nous avons abaissé les consultations à 1 000 Ariary (0,60 €) car les habitants sont très pauvres, et pour limiter le nombre de dettes de la part des patients, car chaque mois il y a plus de 25 000 Ar de dettes.

Ce mois-ci a été un mois très difficile. C'est le temps de la crise en brousse, le temps du repiquage, le riz est donc difficile à trouver alors que c'est l'élément de base dans leur alimentation, et il y a peu d'argent. De plus, le mois de novembre c'est la rentrée scolaire, donc les parents doivent payer les inscriptions à l'école, et la santé ne vient qu'en dernier. Alors même s'il y a eu 15 consultations de plus que le mois précédent, il n'y avait pas assez d'argent pour payer les salaires. J'ai donc décidé, grâce aux dons que j'ai reçus, de payer les salaires du mois de novembre, en espérant que pour le mois de décembre, l'augmentation de fréquentation du dispensaire continue avec le bouche à oreille, et que les salaires puissent être payés.

Pour rappel, avec les dons que j'ai reçus, 4 orphelins seront nourris, soignés et scolarisés pendant 1 an. Nous avons décidé avec Sr Françoise de remettre tous les mois à Mme Lucie, la tante des 4 orphelins, l'argent qui leur est destiné.
Et, en parallèle, la sœur a fait un courrier pour qu'une association sur Antsirabe puisse fournir du lait en poudre pour la dernière de 9 mois, qui en a encore besoin. J'ai revu cette petite qui est venue pour se faire vacciner.

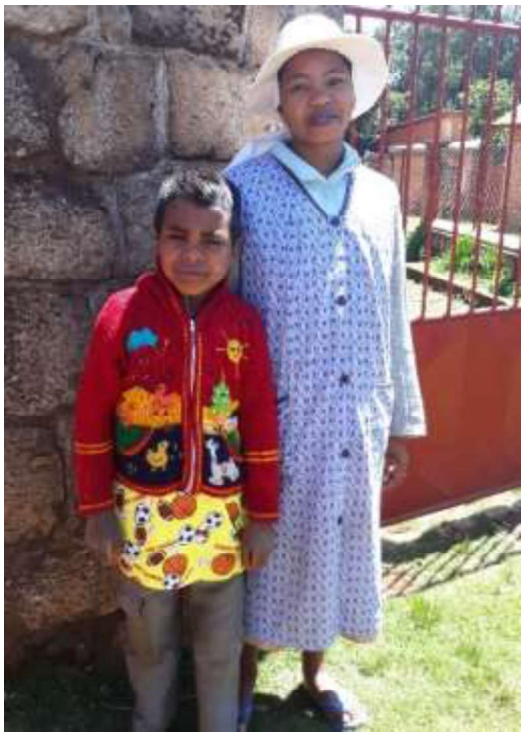
Voici les 2 plus petits. A gauche la petite fille de 9 mois, et à droite le petit garçon de 2 ans qui était malade et ne lâchait pas sa grand-mère la fois où je l'ai vu.

Nous avons pu revoir au cours du mois de novembre, trois anciens patients qui ont bénéficié d'un **parrainage chirurgical d'AMM**. Tous remercient encore beaucoup les donateurs d'AMM pour leur avoir apporté la chance de se faire soigner.

Manambisoa Chrysanthe Eliance 8 ans

Opérée de la jambe droite en 2015 à cause d'un problème osseux qui l'empêchait de marcher.
Aujourd'hui elle va très bien. Ses jambes restent arquées mais elle ne présente aucune douleur et marche et coure sans problème. Elle va à l'école et travaille bien. Depuis l'opération, sa mère a été embauchée comme enseignante et son père travaille à la mairie ; leur condition de vie s'est donc améliorée.

Fanjanirina surnommé niry, 11 ans
Opéré en 2015 pour une tumeur avec plaie dans le dos. Aujourd'hui, il va bien, sa cicatrice est grande et irrégulière mais ne présente aucune douleur. Il reprend l'école seulement cette année car ses parents n'avaient pas les moyens de payer jusqu'à présent.



Mme Emilienne
Accidentée de charrette en 2017 avec opération au niveau du dos et des jambes.
Aujourd'hui son dos ne présente plus de douleur mais ses jambes sont raides et elle a de grosses difficultés à marcher, se servant de béquilles, mais c'est douloureux pour elle. Elle a 2 orthèses de pied et devrait effectuer de la kiné mais cela coûte 200 000 Ariary pour 10 jours, donc elle peut faire ses séances seulement quand elle a réuni l'argent, soit pratiquement jamais.
Sa fille, Nambini Tsoa est parrainée par AMM pour ses études de médecine à Majunga.

Nous avions reçu en octobre une femme, **Marie-Merline**, surnommée Aimée, de 34 ans, mariée, 3 enfants, qui consultait pour des nodules au sein droit. Mais c'était bien plus grave que ça car tout le monde pouvait observer à l'œil nu la tumeur. En novembre, nous avons fait en tout 3h de marche aller/retour pour la convaincre d'aller consulter un médecin sur Antsirabe. J'ai pu voir ses conditions de logement, très pauvre, une petite maison avec des toutes petites pièces où on ne peut pas se tenir debout, remplies de poussière. Elle était allongée sur son lit car elle avait extrêmement mal au dos ; son matelas était fait de sacs de riz remplis de paille. Le médecin d'Antsirabe manquait cruellement de tact, après avoir fait de grands gestes désespérés, il nous a dit que c'était trop grave, s'il opérait il y aurait un trou, et que nous devions l'emmener à Tana au service d'oncologie. Ce que nous avons fait à la fin du mois.
Mais c'est une famille très pauvre, et elle a dû vendre un bœuf pour payer les frais de transport jusqu'à Tana et pour payer sa nourriture. Cette dame va donc rentrer dans le programme de parrainage chirurgical. Nous sommes encore en attente de tous les résultats pour connaître le traitement.

Nous avons reçu aussi un garçon de 12 ans un samedi soir alors que la nuit était déjà tombée ; il était gravement blessé au niveau de son bras droit par une machine pour décortiquer le riz. Son bras était extrêmement abîmé et il perdait beaucoup de sang. Nous avons juste fait un traitement antihémorragique et un pansement compressif pour pouvoir le transférer à l'hôpital d'Antsirabe, car il devait être opéré d'urgence si on voulait que son bras soit sauvé et pas amputé.
Mais voilà nous sommes en brousse, le temps d'organiser le transfert, et de faire le trajet, le garçon qui était arrivé à 19h au dispensaire, est arrivé seulement à minuit à l'hôpital. Et ils ont dû attendre le chirurgien traumatologue qui l'a opéré seulement à 10h le dimanche ! Heureusement son bras a été sauvé. Cependant, il doit être hospitalisé au moins 1 mois car les pansements doivent être refaits tous les jours et il y a de gros risques infectieux à cause de la grosse blessure. Ce garçon a été très courageux car malgré sa douleur importante et son visage crispé, il n'a jamais pleuré ou gémit. Maintenant la famille doit 70 000 Ar au dispensaire pour le transfert et on ne connaît pas encore la somme pour l'hôpital mais elle va être énorme. Le père a déjà prévu de vendre des bœufs et des cochons, mais cela risque de ne pas être suffisant, donc un parrainage chirurgical va aussi être soumis à AMM.

Au mois de novembre nous avons eu aussi l'accouchement de la sage-femme **Jocelyne**, qui a eu un garçon **Jonathan**, né le 12 novembre. Elle est maintenant en congé maternité jusqu'en janvier.

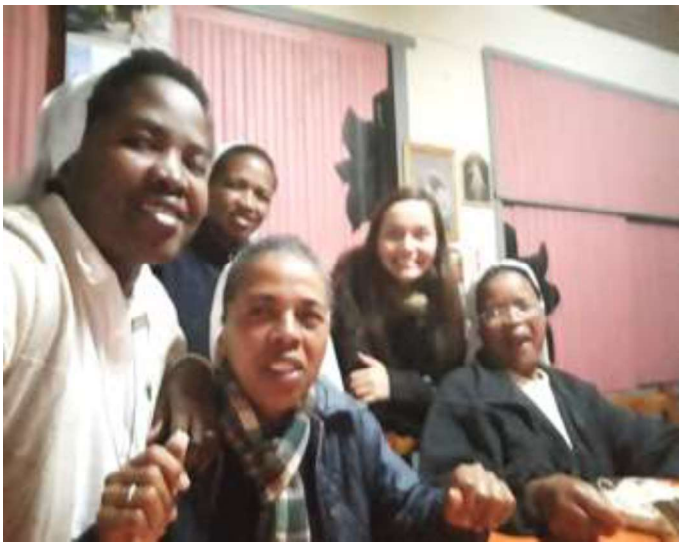
J'ai effectué des consultations avec Sœur Françoise et je suis arrivé à lui faire comprendre qu'on ne pouvait pas donner des antibiotiques à tout le monde pour la moindre petite chose, mais juste pour ceux qui ont de la fièvre à cause de l'antibiorésistance. J'ai réalisé aussi seule des consultations avec l'aide de l'aide-soignante qui me faisait la traduction, ce qui m'a valu le nom de médecin « vazaha » par les habitants. J'ai appris aussi à faire des consultations prénatales, mais je trouve qu'il est bien difficile de trouver la position du bébé juste en palpant le ventre.
Sr Françoise m'a aussi montré toutes ses pommades et sirops qu'elle fabrique avec des plantes, que les gens viennent régulièrement chercher.
Et nous avons eu la bonne surprise qu'un guérisseur traditionnel face de la publicité pour le dispensaire, car il dit qu'il a appris qu'un vazaha était là, alors ça voulait dire qu'il y avait aussi des médicaments qui fonctionnent.

Ces presque 2 mois passés à Ambolotara ont été très enrichissant sur le plan médical car j'ai beaucoup appris auprès de l'équipe soignante, ça a été un vrai partage de connaissance. Mais aussi sur le plan humain que ce soit avec l'équipe ou avec les sœurs qui m'ont bien accueillie, et avec qui j'ai pu beaucoup échanger sur différents sujets comme la culture malgache et leurs croyances. J'ai fini par leur faire des crêpes toutes les semaines, leur laissant la recette.

Je compte bien continuer à aider à distance Sr Françoise et son dispensaire, en espérant qu'ils finissent par s'en sortir. Si d'autres personne souhaitent réaliser un bénévolat de 2/3 mois n'hésitez pas, il y a grand besoin ici à Ambolotara !

J'ai eu le droit à un pot de départ au dispensaire et un autre chez les sœurs, avec des discours de remerciement très émouvants. Je pars avec beaucoup d'émotions, en espérant pouvoir repasser les voir avant mon retour en France, et en leur promettant (parce qu'elles me l'ont demandé au moins 10 fois chacune) que je ferai tout mon possible pour revenir les voir un jour à Madagascar avec mon amoureux.

De gauche à droite, à côté de moi
***Emerencienne** (aide-soignante),*
***Sr Françoise** (infirmière),*
***Georgine** (femme de ménage),*
*M. **Rémy** (mari de la sage femme)*



*A gauche **Sr Noor**,*
*en bas **Sr Florentine**,*
*en haut **Sr Brigitte**,*
*à droite **Sœur Thérèse**.*

A côté de moi ***Sr Françoise***, ***Jocelyne*** *(sage-femme),* ***Georgine***, ***Emerencienne***.

*A côté de moi,****Sr Françoise*** *et* ***Sr Baptistine***.

Je pars maintenant pour la deuxième partie de ma mission : Fianarantsoa, auprès de la famille **Lambert**.

Amicalement, Ophélia metais.ophelia@gmail.com

NB : si vous voulez participer à la mission d'Ophélia, envoyez votre chèque à AMM avec la mention au dos « Mission d'Ophélia ».

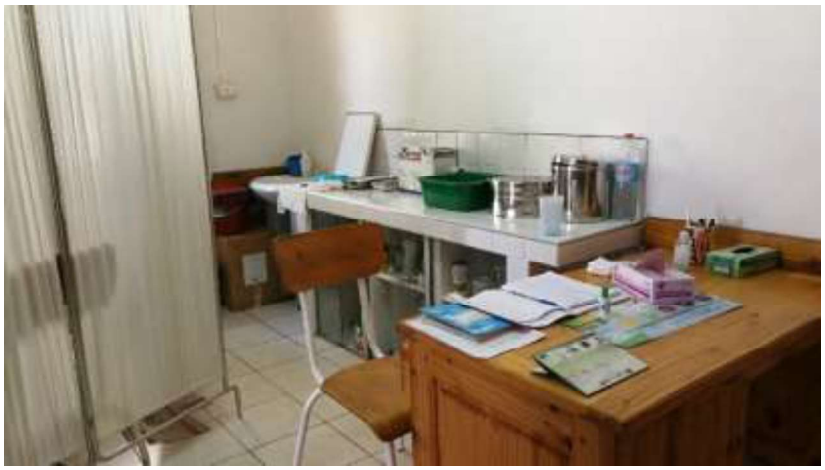
Maud Lintanf, infirmière, en mission à Madagascar

Rappel : **Maud Lintanf**, infirmière dans le Finistère, est partie en mission pour 3 mois à Vohémar pour aider le dispensaire en activité.

Arrivée à Tana, le **Père Gaétan** m'attendait à l'aéroport. J'ai eu un accueil chaleureux dans la communauté des Pères. Tout d'abord un discours du P. Gaëtan en remerciant l'association **Alliances & Missions Médicales** pour ce qu'elle fait et donne pour leur pays, ainsi que moi-même d'être présente ici. Suivi d'un chant chanté par tous les Frères et les Pères présents.

Le lendemain nous avons organisés mon départ pour **Vohémar** qui se fera le Vendredi 23 Novembre. En attendant le départ, je travaille au dispensaire de **Tana Alasora** qui fait partie de leur communauté, afin de me familiariser avec le fonctionnement du dispensaire, pathologies et problématiques rencontrées.

Le dispensaire compte deux médecins, une infirmière, une pharmacienne et une aide-soignante. Il est ouvert du Lundi au Samedi midi. Tous les matins un des médecins fait un point prévention sur une problématique, pathologie actuelle de saison. Comme le paludisme, la peste et une épidémie de rougeole qui sévie. Sachant qu'il y a une pénurie de vaccin sur Tana. L'accent est mis sur la prévention en matière de santé publique de manière quotidienne, car ils se trouvent dans l'impasse face à certaines pathologies par manque de moyens médicamenteux.



Je m'occupe avec l'infirmière **Mélanie** de la partie soins infirmiers. La salle de soins est très étroite, il y a seulement un paravent qui sépare le bureau de la table d'auscultation. Pas facile donc de respecter la confidentialité et l'intimité du patient lorsqu'un patient nécessite un soin sous surveillance. Père Gaëtan me fait part de son souhait d'agrandir le dispensaire. En effet, des pièces supplémentaires pour la mise en observation de certains patients et une salle de soins plus grande me semblent indispensable au vu de la fréquentation du dispensaire.

Le dispensaire est bien organisé, l'équipe est dynamique et prend soin des personnes les plus démunies. Et ce malgré le manque de moyens matériels et médicamenteux : médicaments périmés non remplacés, certains médicaments n'ont pas de traçabilité ce qui pose problème, gestion du stock médicaments compliqué sans support informatique.
Vendredi 23 novembre : **Vincent** et **Liva** sont venus me chercher à l'aéroport de **Sambava** qui est à 150 km au sud de Vohémar. Arrivés à Vohémar nous allons de suite visiter le chantier. C'est très

impressionnant de voir le travail fourni par Vincent, Liva et tous les ouvriers en seulement un mois et demi. L'accueil est aussi chaleureux et généreux qu'à Tana.

Le samedi matin le **Père Théophile Bary** m'emmène au dispensaire, ouvert de 8h à 11h pour les pansements et injections. L'équipe se compose d'un médecin, une dispensatrice (pour la délivrance des médicaments) et d'une infirmière.

Le dispensaire est propre, mais quelques problèmes pour le rangement, la gestion du stock des médicaments entrainant des pertes importantes ainsi que l'élimination des déchets à haut risque infectieux. Quelques travaux sont également à prévoir. Le taux d'activité est en baisse ces derniers temps. L'infirmière m'explique que c'est parce que le coût des consultations est plus cher qu'à l'hôpital public.

Le P. Théophile me fait part de son souhait de promouvoir la nouvelle clinique auprès des villages en brousse. Ainsi que d'instaurer des tournée régulières mensuelles tout au long de l'année pour permettre l'accès aux soins et à la prévention pour tous.

Nous préparons donc une présentation de la clinique. Je me renseigne sur le personnel de la clinique afin de pouvoir travailler en collaboration avec eux. Il ne sait pas encore quelles seront les personnes qui y travailleront. Je lui explique que pour être crédible auprès de la population il faut qu'on puisse informer la population du personnel qui s'y trouvera et de l'importance de celle-ci. Dès le Lundi nous allons donc nous pencher là-dessus avec l'un et l'autre beaucoup de motivation. Le dispensaire au centre-ville de Vohémar restera en fonction avec le personnel qui s'y trouve.

L'équipe du dispensaire de Vohémar :
de gauche à droite
***Liliana** (infirmière),*
***Dr Paulette** (médecin)*
***Bienvenue** (dispensatrice)*

Avec le P. Théophile, nous convenons donc d'organiser des tournées en brousse afin d'aller à larencontre des populations. Ces personnes se trouvant dans des villages isolés, difficile d'accès, sans ressources et avec une nécessité de soins et de prévention. Nous ciblons les villages autour du district de Vohémar . Les tournées débuteront le 30 novembre à **Marobengy**, un village se situant à

12 km de Vohémar accessible par une piste en sable. Notre objectif est d'assurer les soins, prévention parasitoses et mesures d'hygiène pour les enfants avec la présence des mères pour établir un premier contact et promouvoir la nouvelle clinique. Cette tournée se fera avec l'équipe du dispensaire de Vohémar. Par la suite nous collaborerons aussi avec le **Dr Sylvia** qui est le médecin du dispensaire de la commune avoisinante.

Nous allons profiter de ce temps dans le village pour les informer de la construction terminée de la nouvelle clinique et de les sensibiliser par rapport à celle-ci. Cela va nous permettre d'aller à la rencontre des matrones pour pouvoir collaborer par la suite avec elle. La plupart des femmes dans les villages environnants accouchent à domicile avec l'aide des matrones. Mais après discussions avec des professionnels de santé se trouvant sur place, cela tend à changer.

En ce qui concerne la nouvelle clinique, nous attendons la remise des clés le dimanche 2 décembre pour commencer à lister les besoins en matériel, personnel. Ainsi que de travailler sur un projet malnutrition.

Veloma ! Maud maudlint@hotmail.fr

NB : si vous voulez participer à la mission de Maud, envoyez votre chèque à AMM avec la mention au dos « Mission de Maud ».

Construction d'une maternité à Vohémar - Madagascar

*Rappel : A l'origine de ce projet il y a le **Père Théophile Bary** qui nous a témoigné sa détresse d'avoir perdu cette année-là 5 paroissiennes des suites d'accouchements difficiles faute de structure appropriée. Donner la vie est la première cause de mortalité des femmes de brousse ; 6 % de ces femmes finiront leurs jours ainsi. Souvent à cause de septicémie au 8e jour.*
*La **maternité Sainte Béatrice de Vohémar** apportera une solution à ces problèmes ; elle permettra le dépistage des grossesses difficiles et le suivi des parturientes, tout en assurant des conditions d'accouchement optimales ; 100 000 femmes sont potentiellement intéressées.*

*Ce chantier est financé par **AMM et Madatrek** (famille **Poussin**).*

*Il est réalisé par l'équipe de **Liva**, sous la direction de **Vincent Pirritano**.*

*Voir ci-joint son **3ème et dernier compte-rendu**.*